



Orsay/Orangerie

Syndicat **C.G.T** des musées d'Orsay et de l'**Orangerie**

62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07

Tél : 01 40 49 48 60 – 43 01 - courriel : cgt@musee-orsay.fr

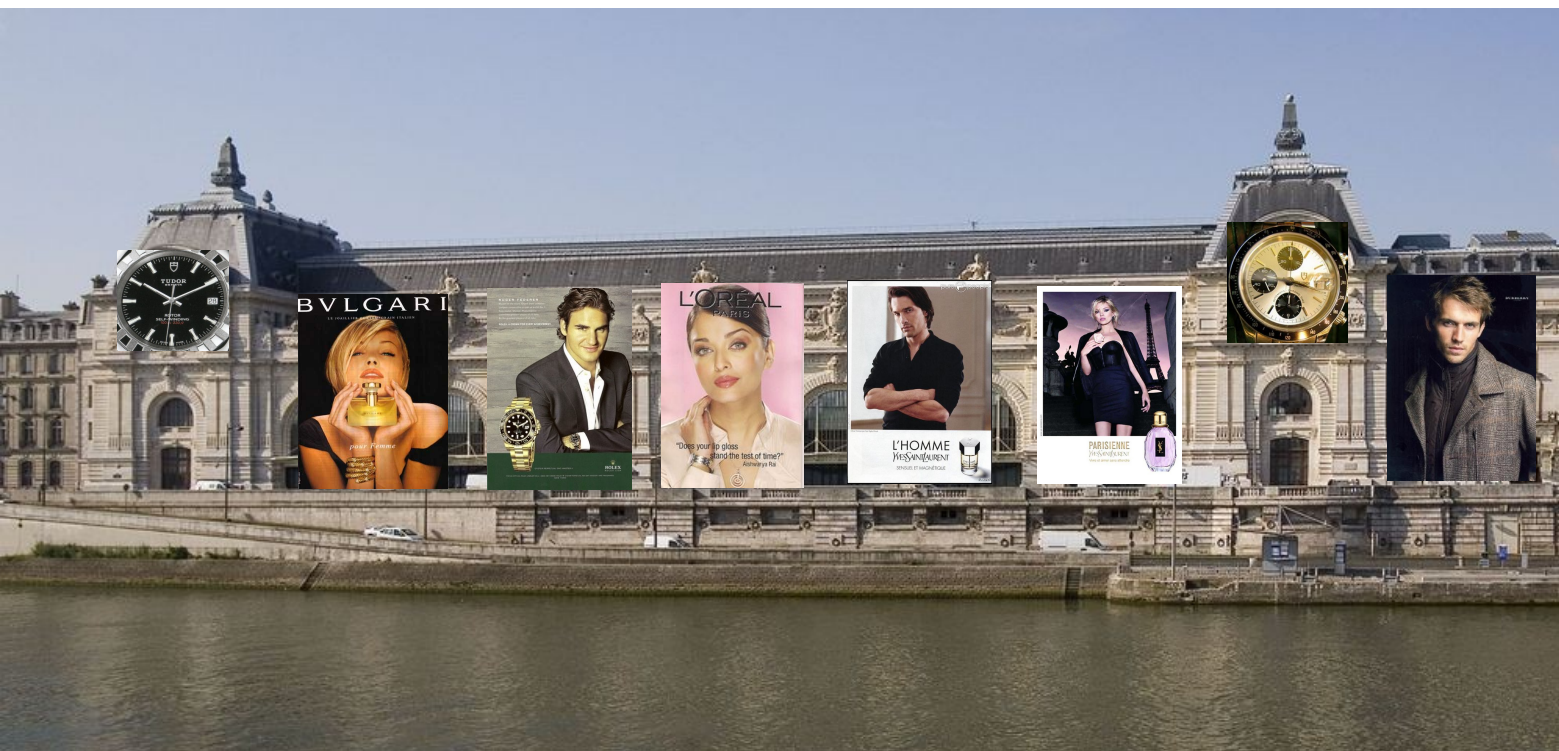
1, jardin des Tuileries, 75001 PARIS

org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 27 septembre 2011.

Orsay, des choses à revoir

(regard sur les suppressions d'emplois, les baisses de crédits et une réouverture médiatisée)



Photomontage.

Si ça continue à ce rythme, voilà à quoi pourrait ressembler **Orsayland** en... 2012 pour accroître ses ressources propres, ce qui « *aurait l'avantage de parer à une éventuelle baisse des fonds publics dans un futur proche* »... Et de financer les nouveaux travaux programmés dès 2012, puis d'autres en 2013...

Un axe prioritaire de politique culturelle : le merchandising décomplexé !

L'auto-satisfecit du président du M'OO, son bilan flatteur - comme ceux du ministre de la Culture : éditorial des Journées du Patrimoine, campus UMP du 3 septembre... – ne peut cacher que les musées Orsay/Orangerie vont, comme beaucoup d'autres, vivre de nouveau en 2012 une année de sacrifices, en moyens humains et matériels.

Ministère du Budget : **réduction des effectifs et de la masse salariale** :

« L'effort en 2011 est un peu moins important que les années suivantes. Les suppressions de l'année 2011 sont un peu moins nombreuses que celles prévues pour 2012.

Les opérateurs de l'État [dont le M'OO] fourniront un effort sans précédent en termes de réduction des effectifs. »

Face à l'hémorragie durable des effectifs, due entre autres au plafond (d'emploi) qui nous tombe sur la tête, et à une gestion rigidifiée, l'administration du M'OO peine à gérer la pénurie de personnel, **désormais dans tous les services**.

Cruelle saignée annuelle, mais ne dites pas que cela sape la capacité des services à remplir leurs missions, on vous répondra comme le *Médecin malgré lui* de Molière qu'au contraire, c'est pour la bonne santé du patient (la Fonction publique).

« *Rétablir l'autorité* » des agents de surveillance, c'est gentil. Mais le plus urgent, c'est de rétablir leurs **effectifs** d'agents ASM formés, pour leur donner les moyens de remplir leurs missions dans le Nouvel Orsay agrandi, et à l'Orangerie.

Du plan large au plan rapproché

Camouflés par la statistique et le discours technocratique, les effets concrets du dogme de la réduction des effectifs de la Fonction publique sont redoutables quand on scrute la réalité au plus près du quotidien de travail vécu par les personnels.

Au M'OO, chaque année en moyenne depuis trois ans, **2 %** des effectifs sont supprimés : sur 650 postes (pour arrondir), cela fait 13 agents en moins (par an), non remplacés.

2 %, on se dit : ce n'est pas grand-chose ; mais c'est tous les ans.

Si sur ces 13 postes, **2** sont supprimés dans un service composé de 10 agents, cela fait une suppression de... **20 %** des effectifs de ce service. Ça fait beaucoup (10 fois plus en pourcentage).

Quant au secteur touché dans ce service, composé de 5 agents : avec la disparition de ces 2 postes, le voilà amputé de... **40 %** de ses effectifs (pas loin de la moitié).

Les personnels de l'établissement se scindent alors en deux catégories :

- ceux des services rétrécis et des secteurs étranglés, qui sont fortement déstabilisés et sous forte pression croissante à cause du sous-effectif intenable ;
- et les autres, qui respirent d'être cette fois-ci passés entre les gouttes... jusqu'à la prochaine bourrasque.

Des déséquilibres se créent entre services sinistrés d'un côté, et services (provisoirement) épargnés de l'autre. L'inquiétude, sinon la crainte, planent : le climat, orageux et instable, n'est pas serein.

Visiteurs compactés : mais qu'ont-ils fait pour mériter ça ?

(la Direction du M'OO décidée à « rétablir l'autorité des agents de surveillance »)

Attendez 10 minutes S.V.P. !

Mais... j'ai déjà fait la queue une heure dehors !

Bah oui, je sais bien mais c'est la consigne. C'est pour garantir votre confort et la sécurité des œuvres. Y'a trop de monde.



Malgré la voilure des emplois qui se réduit au point de se déchirer par la force des vents mauvais, la Direction de la nef Orsay/Orangerie entend accélérer la cadence du navire battant pavillon glorieux, densifier la programmation et la production. Il suffit pour y arriver que les agents... se mettent vraiment au travail, avec fierté de servir le NOUVEL ORSAY.

La potion devient de plus en plus amère... et ici, là, et là aussi, et de nouveau ici : les personnels craquent.

Une ambition aux ailes rognées

La réouverture va se dérouler dans une situation plus que critique, qui pour la **CGT** est inacceptable.

Lettre de Guy Cogeval aux personnels, 10 mars 2008 :

« Une ambition domine toutes les autres dans mon esprit : que vous soyez fier de tout ce que votre musée entreprend, et que vous soyez heureux de participer à ses nouveaux projets artistiques. En toute amitié. »

Il est seulement regrettable que cette ambition-là domine toutes les autres, dont celle... d'avoir les moyens de ses ambitions.

L'administration du M'O prévoyait ainsi les départs en retraite d'agents titulaires :

8 en 2010 13 en 2011 13 en 2012 18 en 2013

Après 2013, le nombre continue d'augmenter d'année en année, du fait du déplacement de la pyramide des âges (vieillessement).

Battre en retraite

Un départ en retraite non remplacé sur deux, cela aurait dû donner en 2011 :

$13 / 2 = 6,5$ suppressions d'emplois. Or il y en a eu le double : **12** !

(baisse du plafond d'emploi de 476 à 464). Pourquoi ? Parce qu'environ 12 emplois sont restés vacants, non pourvus en 2010, à un instant T, et non en lissé sur l'année. L'effectif réel 2010 (464 emplois MCC) devient le plafond indépassable de 2011.

Un départ en retraite non remplacé sur deux, cela devrait aussi donner en 2012 :

$13 / 2 = 6,5$ suppressions d'emplois. Or il y en aura *a priori* de nouveau le double : **14** ! (baisse du plafond d'emploi de 464 à 451 MCC ; et de 188 à 187 M'OO).

Pourquoi ? Parce cette année, plus de 20 emplois sont restés vacants, non pourvus en 2011, à un instant T.

L'effectif réel 2011 devient le référent du plafond indépassable de 2012.

La **CGT** demande solennellement à la Direction du M'OO :

1 - de se désolidariser publiquement de cette coupe imposée dans les effectifs, qui remet en cause les missions et jusqu'à la qualité des services rendus aux visiteurs.

2 – d'annoncer publiquement et précisément où, dans quels services, sur quels postes les suppressions d'emplois se feront en 2012.

Les personnels ont droit à un minimum de transparence, de la part d'un établissement public. Le M'OO aura perdu en trois ans (2010-2012) **10 % de ses effectifs**, en grande majorité des titulaires. Et ça continue, alors que la Direction entend faire monter en puissance le musée avec le baptême fracassant du NOUVEL ORSAY.

Gestion à court terme

Le contrat de performance 2010-2013 (validé et diffusé en mars 2011) ne comporte aucune information sur la gestion prévisionnelle des effectifs prévus sur 2011-2013, aucun chiffre, aucun tableau relatif aux emplois. On navigue à vue.

Au lancement des grands travaux pour la réouverture d'un NOUVEL ORSAY agrandi, c'était pourtant un chantier primordial : comment assurer le fonctionnement général de l'établissement, en terme de postes et d'emplois ?

Combien d'agents manque-t-il, dans chaque service (en nombre et en qualifications) pour satisfaire les besoins nécessaires afin de remplir les missions ? Beaucoup.

La CGT-M'O l'avait établi, service par service, dans son diagnostic des effectifs publié le 2 mars 2010, sans recevoir aucun démenti de la Direction.

Depuis, la situation ne s'est pas arrangée.

Mise en concurrence des services et secteurs sur leurs moyens

Devant les personnels et leurs représentants, la Direction du M'OO se lamente des coupes sévères dans les effectifs et en rejette toute la responsabilité sur le ministère. Pourtant, cela ne l'empêche pas de créer des postes de catégorie élevée, sur mesure, en toute discrétion, sans AVP ni fiche de poste.

La Direction procède à des ajustements au coup par coup, en déshabillant Pierre pour habiller Paul. « *A la demande des syndicats* » se dédouane la Direction avec courage, en dressant les uns contre les autres.

On est au bout du bout : la qualité de service commence à être entamée. Comment va se passer la prochaine étape ?

Les postes vacants de titulaires glissent d'un secteur à l'autre, en fonction des priorités à l'instant T et des stratégies du moment.

La Direction prévoit de concentrer les vacataires en salles, en attendant l'hypothétique arrivée de titulaires. Mais les crédits de vacation étant plafonnés, ce sont des vacances dans les autres services qui ne sont pas renouvelées.

Un « recrutement » de titulaires sur « profils »

L'administration oppose que si les postes ouverts à la vacance ne sont pas pourvus, c'est parce qu'il n'y a pas de candidats. C'est vrai, parfois, car le M'OO manque peut-être d'attractivité aux yeux de certains agents.

Mais il arrive trop souvent que l'administration du M'OO supprime des postes ouverts à la vacance, après candidatures, et les pourvoie par mobilité interne (en affectant même parfois des contractuels sur des postes correspondant à des corps de titulaires, pour lesquels il y a des candidats externes ; quitte à s'affranchir de la loi (1983, statut général de la Fonction publique, titre I).

Pourquoi ? Parce que les candidats n'ont pas le « profil » sur mesure. Il s'agit moins de sélectionner des compétences liées à une fonction que de choisir la personne qui convient au recruteur !

Sans obligation de moyens

Le ministère du Budget prévoit de réduire en 2012 les dépenses courantes des opérateurs en diminuant une nouvelle fois leurs "subventions pour charges de services publics" de **- 5 %**. Les établissements publics les plus contributeurs à l'effort sont ceux (entre autres) du ministère de la Culture (40,6 millions €).

Pour Orsay/**Orangerie** : la subvention de fonctionnement s'élève à 12 millions € environ (hors rémunération des personnels d'État).

5 % en moins, cela fait **600 000 €** en moins en 2012, au minimum.

600 000 €, c'est le montant annuel des recettes de la location d'espaces.

600 000 €, c'est le montant des recettes de la bâche publicitaire.

En 2010, le coup de rabot de -5 % a été en réalité de **- 7 %** (900 000 €) + un gel de 5 % confirmé.

Là encore, comme pour les emplois : - 5 %, vu en plan large, c'est dur mais ce n'est pas la déroute. Sauf qu'en plan rapproché, il en va tout autrement : cela peut se traduire, comme l'an passé, par + 180 % dans un secteur, et - 90 % dans un autre...

Résultat : le qualitatif est raboté, et ce qui fonctionne bien peut finir saboté.

Longtemps, la Direction du M'OO – comme d'autres établissements publics – s'est enorgueillie, fière de sa performance, de pouvoir s'autofinancer partiellement grâce... au *sponsoring*. Depuis la crise financière, il déchanté : les agences de notation dégradent la note des banques, doutent de leur solvabilité...

Pour doper les recettes, il reste les tournées internationales de chefs-d'œuvre, les galas pour *happy few* fortunés, les bâches publicitaires, les cafétérias à tous les étages et les augmentations tarifaires.

Quitte à s'éloigner toujours un peu plus des missions (« régaliennes » et « cœur de métier ») de service public culturel. Navrant.

L'asphyxie des moyens dans chaque service :

- la réduction des effectifs, les coupes claires, les entrants refusés
- les réorganisations désordonnées, les équipes malmenées
- la dégradation des conditions de travail des personnels
- la détérioration des conditions d'accueil des visiteurs

Ce n'est pas une fatalité ! C'est une volonté.

Manifestons notre volonté d'obtenir l'arrêt immédiat des suppressions de postes, et de stopper l'affaiblissement continu du service public muséal.

Objectif : zéro retrait d'emploi en 2012.

Les illustrations de ce communiqué sont bien entendu purement satiriques.

Défendez-vous ! Adhérez à la CGT
CGT-SMO, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07
CGT-Orangerie, Jardin des Tuileries, 75001 PARIS